

c'est finalement Nestor Kirchner, un autre péroniste, qui l'a emporté ! Les Argentins, qui clamaient « plus jamais eux », n'auraient-ils tiré aucune leçon de la crise ? « Ce score stupéfiant est le symptôme criant de la maladie dont souffre le pays : l'amoralité », estime la psychanalyste argentine Silvia

Janvier 2002, à Buenos Aires. Une famille proteste contre les restrictions bancaires.

Des structures d'accueil pour **personnes âgées** menacées par une loi récente

La fin du petit chez-soi ?

Quand les atteintes de l'âge se font trop lourdes pour vivre chez soi, même avec l'aide de services à domicile, il n'y a pas que l'hôpital ! Depuis une dizaine d'années, la Fondation de France soutient des alternatives au tout médical : implantées au cœur des quartiers ou des villages, les « petites unités de vie » (PUV) sont des maisons où, à l'heure du repas, ça sent la soupe ou le ragoût qui s'y préparent, souvent avec l'aide des

résidents ; où chacun se lève et se couche à son heure, garde ses meubles, son chat, ses habitudes au café du coin... Où l'on est sûr, aussi, de rester jusqu'au bout.

Problème : une loi récente oblige aujourd'hui les petits établissements aux mêmes contraintes que les gros, en matière de présence médicale ou d'équipements de soin. Une situation inacceptable pour les PUV. Financièrement, mais surtout

philosophiquement : ici, on ne cherche pas à soigner la vieillesse – qui n'est pas une maladie ! –, mais à accompagner les vieux jours. Hubert Falco, secrétaire d'Etat aux personnes âgées, ne semble pas saisir la nuance : il lui suffirait d'un simple décret pour lever l'obstacle juridique, dénoncé depuis plus d'un an par toutes les associations.

Luc Le Chatelier

www.agevillage.com